

LES NOYERS NOIRS.

M. Jack—Est-ce que quelqu'un des messieurs ici présents a acquis quelque expérience dans la culture des noyers noirs ?

M. Ogilvie—Mon expérience a été fort limitée, mais elle a été couronnée de succès. Nous avons deux ou trois arbres qui ont magnifiquement poussé, mais ne sont pas très vieux.

M. William Craig—Il y a environ trois ans, j'ai semé des noyers sur une étendue d'un couple d'acres et j'ai été désappointé de ne pas en voir lever un seul la première année ; mais je fus surpris, quand je vins pour couper l'orge, l'année suivante, de voir les noyers levés densément. Nous avons coupé l'orge avec précautions, et les noyers vont maintenant très bien. J'espère, dans un avenir prochain, pouvoir faire voir un bon nombre de noyers, et aussi une plantation de châtaigniers, et je pense que ce serait un bon placement.

L'hon. M. Fisher—Je pense qu'ils mettent souvent deux ans à germer. En quelques occasions différentes, je me suis procuré des noix et je les ai semées et un grand nombre ont levé la seconde année—de fait, presque toutes celles qui ont été semées sont levées en ce temps-là. Je trouve, cependant, que dans mon district, les noix n'ont pas de peine à résister au climat. Je n'ai qu'un seul arbre sur trente ou quarante qui sont levés, et sur une couple de centaines de noix que je puis avoir enlevées. Il a probablement quatre ou cinq ans maintenant, et il va bien. Si ce n'est pour des fins de commerce, je ne fais pas grand cas du noyer noir. Il fait de belles feuilles de bonne heure le printemps, et les perd de bonne heure l'automne. Le noyer cendré, qui est indigène ici et beaucoup plus rustique, semble être un arbre aussi beau que le noyer noir. Sans doute, au point de vue commercial, là où il peut être cultivé à cette fin, avec le temps, on aurait un très bon rapport de la vente du bois, mais autrement, je suis désillusionné au sujet du noyer noir.

Le président, M. Brodie—Sir Henri Joly de Lotbinière a environ dix-sept ans de noyers noirs, dont quelques-uns ont environ sept à huit pouces de diamètre. Chez lui, ils réussissent très bien. Nous en avons deux ou trois, et l'un d'entre eux a commencé à produire des noix. Sans doute, les noix ne sont pas aussi bonnes, tant s'en faut, que les noix huileuses, et l'arbre n'est pas comparable au noyer cendré, comme arbre d'ornement.

Le professeur Craig—Quand je suis allé à l'exhibition de la Abbotsford Fruit Grower's Association, l'année dernière, j'ai été excessivement charmé d'y voir un échantillon de la rapidité de végétation et de production de fruit du noyer. Au printemps de 1891, un certain nombre de plants furent envoyés aux membres de la Société Pomologique de Québec, par la Ferme Expérimentale. Ils furent plantés par les membres de la société, et le fruit présenté à cette exhibition était le produit de l'un de ces arbres. L'arbre a eu cinq saisons de végétation, de sorte qu'il a produit des noix à six ans. Je n'appelle pas l'attention sur ce succès pour démontrer la valeur du noyer noir comme arbre produisant des